

# DANY BRILLANT

## SEVENTIES

« La parenthèse enchantée »



Deux ans après l'immense succès de son hommage à Charles Aznavour certifié disque de platine, Dany Brillant revisite pour notre plus grand plaisir le son festif des années 70 dans un album dont il signe paroles et musique. Avec l'album *Seventies*, Dany Brillant raconte l'amour, la société, les réseaux sociaux et la famille. Sur des rythmes éclatants Dany surf sur le sex appeal de James Brown (*Internet*) ou de Tom Jone (*Delilah*).

*“Les années 70 furent pour moi une parenthèse enchantée ou tout m'éblouissait, la chanson, le cinéma, la liberté, j'étais un enfant mais j'avais un sentiment celui d'être heureux”.*

Dany Brillant n'est pas d'une nature nostalgique. Longtemps, il a semblé vivre dans l'âge d'or de Saint-Germain-des-Prés mais ce temps datait d'avant sa naissance, et n'était qu'un terrain de jeu choisi en regardant des photos et en écoutant des disques. En revanche, les seventies de Joe Dassin, de Jacques Dutronc

Serge Reggiani et de James Brown, de la télévision à son apogée, des films de Claude Sautet et de Francis Ford Coppola, d'une société sans chômage, il les a vécues. Et, finalement, c'était le temps le plus heureux qu'il ait connu. Il en a pris conscience avec les circonstances de sa vie car, pour la première fois de sa carrière, Dany Brillant a écrit un album autobiographique.

Tout commence le 4 février 2022. *“Ce soir-là, c'est un concert euphorique au Palais des Sports : la reprise après le Covid et les confinements, avec mon spectacle Aznavour. Le public est extatique et moi aussi. Le lendemain, mon petit frère m'appelle. Je ne lui trouvais pas bonne mine et il m'annonce qu'il a un cancer avec récurrence.”* Le chanteur décide se battre au côté de son frère. *“Il a un an de moins que moi et nous parlons évidemment de notre enfance. Nous regardons Amicalement vôtre, Chapeau melon et bottes de cuir ou Mannix, nous écoutons des disques et nous faisons ce constat que nous étions heureux dans les années 70 – la liberté, la joie de vivre, la créativité. Et l'on croyait que ça allait durer.”*

L'auteur-compositeur s'émerveille de l'alliance singulière, à cette époque, de gravité et de légèreté. *“On était après Mai 68, en pleine révolution poétique, sociologique et philosophique avec Georges Moustaki, Maxime Le Forestier ou Michel Fugain – Fugain, le sommet de la joie par la musique.”* Après dix-huit mois de combat, le frère de Dany s'éteint le 29 septembre 2023. *“J'écris alors pour reconstruire ce qui se disloque: la famille dans laquelle je suis né.”* Sans rien changer à l'enjouement de son écriture et à son sens de la formule, il se livre comme il ne l'a jamais fait.

*“Au fond, j'ai toujours rêvé des paroles de Jean Ferrat sur une musique de Claude François : un mélange de mélodies très Rive Gauche sur des rythmes à la James Brown, quand le quartier latin se frotte à la musique Soul du Jazz and Soul. Un peu ce qu'avaient commencé à faire Nino Ferrer ou Jacques Dutronc au début des années 70”*

dit-il pour expliquer le dévoilement parfois intime sur sa vie dans ses nouvelles chansons. Seventies apporte évidemment un nouveau son, mais sans perdre ce que l'on a toujours aimé chez Dany, divertir à l'œil ouvert sur le monde qui, pour une fois, entrouvre la porte de sa propre vie. Alors ses chansons à la première personne du singulier adoptent la sincérité que l'on trouvait chez les chanteurs populaires des années 1970 qui parlaient d'eux-mêmes à des millions de danseurs se déchainant dans les boums. Riffs de cuivres épousant ses émotions, jerks intimes, slows à grand spectacle, confessions personnelles à danser : il y a là beaucoup de Funk, de Soul, de Pop des seventies, une musique remuante et profonde à la fois, avec une palette d'orchestrations organiques qui invitent tout le monde à pousser les meubles et à ne pas se contenter d'une écoute close sur ses petits écouteurs blancs.

Son groupe de scène l'a accompagné en studio, dans des arrangements de Jean-François Berger, comme pour ses deux albums précédents. Car ce sont des chansons à faire vivre sur scène : il sait déjà que, pour son retour à la scène en 2025, il chantera sa toute neuve reprise de *Delilah*, avec laquelle il a souvent vu Tom Jones entraîner son public dans l'ivresse, et son auto-reprise de *Caroline est en colère*, une chanson de son premier album en 1991. Les concerts commencent par *C'est bon de se retrouver*, chanson écrite après les confinements, et s'achèveront par *Mon amour, tu vis toujours en moi*. Tout à la fois notre intimité à tous et une histoire d'amour partagée avec nous.



## **SEVENTIES**

### **La parenthèse enchantée**

1. Je voudrais bien rester toujours fidèle
2. Je préférerais comme on s'aimait avant
3. Mon amour tu vis toujours en moi
4. Internet
5. Merci Maman
6. Caroline est en colère
7. Dieu a besoin des hommes
8. C'est bon de se retrouver
9. A mon frère
10. Delilah

**Sortie le 27 Septembre**

#### CONTACTS

Directeur promo : [Steeve.Populo@warnermusic.com](mailto:Steeve.Populo@warnermusic.com) - Management : [sabine.feutrel@gmail.com](mailto:sabine.feutrel@gmail.com)  
Radio : [bideau.nicolas@orange.fr](mailto:bideau.nicolas@orange.fr) - TV, presse, radio (émissions) : [christophe@chcl.fr](mailto:christophe@chcl.fr) - Label : [lauren.tran@warnermusic.com](mailto:lauren.tran@warnermusic.com)